CHRONIQUE D'UNE ÉLÈVE-MAGISTRATE

Comment j'ai réussi le concours de l'ENM

288368ONG_MAGISTRATE_cs6_PC.indd 3 11/08/2017 10:33:53

DANS LA MÊME COLLECTION

Chronique d'un étudiant en droit, Tome 1 – Mes conseils pour réussir votre L1 (en y prenant du plaisir)
Rémi Raher (2016)

Chronique d'un étudiant en droit, Tome 2 – Mes conseils pour réussir votre cursus (et trouver un emploi)
Rémi Raher (2017)

Chronique d'un Maître de conférences – Comment je suis devenu enseignant en droit
Mikaël Benillouche (2017)

Chronique d'un élève avocat – Comment j'ai réussi l'examen du CRFPA
Wissam Mghazli (2017 – 2e édition)

Chronique d'une jeune avocate – Comment je suis passée du rêve à la réalité
Amandine Sarfati (2017)

Chronique d'une docteure en droit – Comment j'ai survécu à ma thèse
Alexandrine Guillaume (à paraître – octobre 2017)

Chronique d'un étudiant en M2 – Comment j'ai passé la sélection en Master
Nicolas Gentile (à paraître – novembre 2017)

Chronique d'une chargée de TD – Comment je suis passée de l'autre côté de la Force… juridique
Julie Esquenazi (à paraître – novembre 2017)

288368ONG_MAGISTRATE_cs6_PC.indd 4 11/08/2017 10:33:53

CAMILLE CHARME

CHRONIQUE D'UNE ÉLÈVE-MAGISTRATE

Comment j'ai réussi le concours de l'ENM

Enrick B. ÉDITIONS

288368ONG_MAGISTRATE_cs6_PC.indd 5 11/08/2017 10:33:53

© Enrick B. Editions, 2017, Paris
www.enrickb-editions.com
Tous droits réservés

Directeur de la collection « *Chroniques juridiques* » : Wissam Mghazli

Conception couverture : Marie Dortier

ISBN : 978-2-35644-213-0

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie. Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

« *Que la force soit avec toi* »
Maître Yoda à Luke Skywalker, *Star Wars*, 1977

288368ONG_MAGISTRATE_cs6_PC.indd 7 11/08/2017 10:33:53

À Caroline, Marion et mes parents
À la team Cujas
À Miléna, Charlie et Aurore

288368ONG_MAGISTRATE_cs6_PC.indd 9 11/08/2017 10:33:53

Sommaire

LE CLIN D'ŒIL DU DIRECTEUR DE COLLECTION 15

PRÉFACE 19

AVANT-PROPOS 23

PARTIE 1 – LE DÉROULEMENT DE LA PRÉPARATION AU CONCOURS D'ENTRÉE À L'ENM

Comment intégrer l'ENM ? 29
Quand présenter le concours d'entrée à l'ENM ? 31
Quelle préparation choisir ? 35
La préparation en amont 39
La rentrée à l'IEJ 41
La découverte du programme 43
Le premier trimestre : septembre à décembre 47
Les premiers galops d'essai et les premières notes 53
Vous avez dit vacances ? 59
Le premier concours blanc 61

Le second trimestre : janvier à avril 63
Le second concours blanc 67
Le mois de mai 69
J–2 73
J–1 75
La semaine du concours 77
Les jours d'après 79
Les mois de juin et juillet 81
Les résultats d'admissibilité 83
Le mois d'août 87
Les épreuves d'admission 89
Jour J n° 2 91
Où je n'ai plus de conseils à vous donner 93
Les résultats d'admission 95

PARTIE 2 – PRÉSENTATION ET MÉTHODOLOGIE DES ÉPREUVES

PROPOS LIMINAIRES 99

LES ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ 103
La dissertation de culture générale 105
Les dissertations en droit civil et en droit pénal 117
Les cas pratiques en droit civil et en droit pénal 123
Les questions à réponse courte en droit public 127

LES ÉPREUVES D'ADMISSION 133
La fiche de renseignements 135
La note de synthèse 141

Les oraux techniques 153
L'oral d'anglais
et les langues vivantes facultatives 157
Le grand oral 161

PARTIE 3 – MES ASTUCES ET MÉTHODES GÉNÉRALES D'ORGANISATION ET DE MOTIVATION

AVERTISSEMENT 175
Éloge du travail en bibliothèque 179
« Le réveil-soirée » 183
La journée de travail 185
L'obligation de moyens, pas de résultat 187
Le carnet d'écriture 191
Le planning du devoir 195
La motivation : clé de la réussite 201

ET À L'ENM ? 205

REMERCIEMENTS 207

288368ONG_MAGISTRATE_cs6_PC.indd 13 11/08/2017 10:33:53

Le clin d'œil du directeur de collection :

Le charme des couleurs

Ne disposant pas des compétences et encore moins de l'expérience pour pouvoir traiter dans ce mot ne serait-ce qu'un aspect du concours de l'ENM, je vais me limiter à vous parler de... couleurs !

À ce propos, vous tenez là, entre vos mains, un fruit tricolore digne d'une des plus belles impasses mexicaines du cinéma.

À l'instar des coloris de la 1ère de couverture du présent ouvrage, vous avez, à votre gauche, le Rouge de *Sentenza*, puis, juste en face, le Blanc de *Blondin*, et, enfin, à l'opposé du triangle, le Noir de *Tuco*.

Ce truel[1], bien connu, de regards en chiens de faïence est à l'image de notre collaboration :

- l'auteur, Camille Charme, pleine de passion rouge au moment de coucher sur le papier son journal intime de l'ENM ;

1. S. Leone, Le Bon, la Brute et le Truand, 1966

- puis l'éditeur, Enrick Barbillon, flegmatique et conciliant à l'image de la tonalité blanche qui regroupe l'ensemble des champs chromatiques ;

- enfin, moi-même avec cette vision noire et brute de décoffrage, censé repérer les faux-pas et interpeller le rédacteur en véritable truand (j'hérite, comme à l'accoutumée, du mauvais rôle même si [SPOILER ALERT] *Sentenza* finit le film dans une tombe du cimetière de Sad Hill – désolé, chère Camille).

Ces éléments de pigmentation étant précisés, c'est plutôt de Bleu(s) dont j'aimerais à présent vous parler.

En effet, Camille a eu l'audace de me confier, au cours de l'une de nos nombreuses séances de travail, qu'au Panthéon de ses œuvres cinématographiques favorites figurait le récit d'un périple collectif ayant empli de bonheur près de 60 millions de Français à l'été 1998 !

Oui, vous ne rêvez pas, c'est bien de cela que je parle : « *muscle ton jeu Robert* », « *si le cerveau le veut, ça exécute !* », « *Roger, tu me broies l'épaule* » et j'en passe...

Or, même si Camille vous déconseille vivement de mentionner, aux termes de votre fiche de renseignements à l'épreuve du grand oral, vos – vrais – livres et films préférés, je ne peux que vous inviter à vous inspirer, en vue de la préparation au concours de l'ENM, de certaines répliques des *Yeux dans les Bleus*[2] car : « *dans le menu qui nous est proposé, je peux vous garantir qu'il va falloir être costaud et solidaire parce qu'on va en subir des chocs, des émotions, mais quel beau truc à vivre, je peux vous dire* », « *mettez-vous dans vos meilleures dispositions* », ou encore « *ne croyez pas que ça va être une partie de plaisir, il va falloir se sortir les tripes* », *etc.*

2. S. Meunier, Les Yeux dans les Bleus, 1998

In fine, je vous souhaite, à toutes et à tous, de pouvoir (à nouveau) chanter ce fameux air : « *La lala la la, lalala-lalala lala, la la* »...

Et en attendant, bonne lecture !

Wissam Mghazli
Avocat au barreau de Paris
Directeur de la collection « Chroniques juridiques »
Enrick B. Editions

Préface

Voici un livre fort utile, ce qui le distingue de tant d'autres diront les mauvaises langues. Bien utile aux candidats au concours d'entrée à l'École Nationale de la Magistrature car il leur fournit un guide pratique pour se préparer aux épreuves. Ceux-ci y trouveront de nombreux conseils aussi bien pratiques qu'intellectuels. L'un d'entre eux, portant sur le soin à apporter à l'expression écrite, me semble particulièrement sensé : « Relisez-vous et repérez vos erreurs pour mieux les corriger ». En effet, si chacun a un style qui lui est propre, il a également des tics d'écriture voire des lourdeurs ou des fautes qui lui sont propres. Une fois ces barbarismes repérés, il sera plus facile de s'en débarrasser car ils reviennent sans arrêt. Ce conseil s'adresse en réalité à quiconque veut écrire, et il servira toute la vie. Le futur magistrat doit à l'évidence démontrer dans les épreuves qu'il maîtrise le français classique, son orthographe, sa grammaire et son élégance. Cela lui servira pour la rédaction des jugements ou d'autres règlements de dossier mais il ou elle ne tardera pas, une fois en juridiction, à être confronté(e) à une grande variété de niveaux de langue, de l'accent « banlieue » aux expressions régionales en passant par les différents argots, sans compter les handicapés linguistiques qui ne disposent pas de plus de 500 mots de vocabulaire comme Gaston Dominici, ce qui avait tant frappé Giono.

« Il faut jouer le jeu ! » s'exclame ailleurs notre auteure. Ce conseil semble résumer tous les autres car tout concours

est une épreuve paradoxale où il faut à la fois se distinguer par son originalité et donner des gages de sa docilité à l'égard de l'institution pour rassurer le jury. « C'est que la note de synthèse est une matière plus importante que l'on ne croit car, nous explique Camille Charme, il ne s'agit pas d'une épreuve de créativité. Vous ne serez pas noté sur votre originalité mais à l'inverse sur cotre capacité à vous conformer aux consignes ».

Jouer le jeu mais où trouver les règles ? Dans les règlements administratifs organisant l'épreuve ? Ceux-ci se bornent à définir un cadre mais c'est insuffisant. Chacun sait qu'il y a aussi des règles non écrites, et c'est tout l'intérêt du présent livre que de les formuler. Ce n'est pas aussi aisé qu'on le croit car la nature des épreuves du concours d'entrée à l'ENM a profondément évolué depuis les dernières décennies. L'enjeu des épreuves n'est plus seulement de vérifier des connaissances et de sélectionner des têtes bien faites mais aussi d'écarter les personnalités problématiques. Que signifie « jouer le jeu » dans ces conditions ? Quand le but n'est plus d'évaluer vos connaissances mais de percer votre personnalité ? Il faut se dévoiler tout en restant stratégique, conseille Camille Charme. Il faut être soi-même, mais pas trop ! En d'autres termes, il faut savoir se composer un personnage, un « profil » comme on dit aujourd'hui, pour se conformer aux attentes du jury. La variété des épreuves montre que ce qui est requis est autant une connaissance du droit qu'une connaissance de soi ! Qu'il s'agisse de l'épreuve de mise en situation, des tests psychologiques ou du grand oral à proprement parler, il faut avoir les deux, connaissance de soi, connaissance du droit. Les épreuves portent autant sur le savoir que sur le savoir-être. Cette attention se retrouve dans la nature des épreuves comme dans la composition du jury dans lequel siège un psychologue ; il faut donc adapter sa préparation. À malin, malin et demi. Est-ce si choquant de conseiller aux candidats de ne pas complètement « jouer le jeu » de ces tests de personnalité ? Non, car n'est-ce pas

288368ONG_MAGISTRATE_cs6_PC.indd 20 11/08/2017 10:33:53

in fine la capacité à jouer, à se composer un rôle approprié pour chaque fonction, voire pour chaque situation, qui est attendue d'un juge ? Maîtriser ses émotions, n'est-ce pas le minimum requis de tout professionnel quel qu'il soit ? Mais n'attend-on pas plus encore d'un juge qui doit intervenir *ex officio*, c'est-à-dire se mettre dans la peau de l'institution ?

Cela commence par une bonne capitalisation de sa motivation, une bonne gestion de son « stress ». Les mots reviennent souvent sous la plume de Camille Charme qui prodigue des conseils plus personnels et il faut lui rendre grâce pour son honnêteté. Il ne suffit pas de bien s'organiser, de se fabriquer de bons plannings (le mot revient sans arrêt), il faut aussi « y croire ». Qui n'a pas connu en effet les atermoiements intérieurs, la panique parfois, l'alternance de certitudes et de grands doutes ? On en trouvera quelques traces ici furtivement, notamment à la suite d'une évaluation de l'auteure par une enseignante de l'IEJ, une évaluation peut-être maladroite mais dans le fond salutaire. La préparation d'un concours est un long et parfois douloureux dialogue avec soi-même. Le supplice est d'autant plus grand que le bourreau n'est autre que soi-même et que le Grand Arbitre reste imperturbablement muet. Ce qui explique les comportements parfois quasi divinatoires que connaissent tous les candidats : ils consultent l'oracle intérieur et sont tentés d'interpréter les moindres événements comme des signaux des dieux. Ils ne doivent pas en avoir honte car qu'est-ce qu'un concours sinon une initiation moderne ? Et sa préparation un parcours initiatique ? Ce n'est pas un hasard si ce livre se referme sur la formule du serment.

Antoine Garapon
Magistrat
Secrétaire général
de l'Institut des hautes études sur la Justice

288368ONG_MAGISTRATE_cs6_PC.indd 21 11/08/2017 10:33:53

Avant-propos

Ce livre est un témoignage racontant ma préparation au concours d'entrée à l'Ecole Nationale de la Magistrature (ENM). Un an et demi de travail intensif, de remises en question, de stress, d'échecs et de réussites. Un an et demi qui m'aura permis de réaliser mon ambition : devenir magistrate.

J'ai eu une chance inouïe car ma sœur avait préparé et réussi ce concours un an avant moi. Elle a ainsi pu être mon guide tout au long du parcours, répondant patiemment à toutes mes questions et me rassurant dans les moments difficiles. C'est parce qu'il est rare de trouver une telle personne qui vous aide jour après jour dans la préparation du concours que j'ai eu envie d'écrire ce livre.

Le concours d'entrée à l'ENM est un concours sélectif et a la réputation d'être très difficile. Néanmoins cela ne signifie pas que la réussite est impossible. Je me souviens encore du regard de mes professeurs et de mes chargés de TD à la fac quand je leur disais que je souhaitais intégrer la magistrature. Ils semblaient me dire que je me lançais dans une quête sans espoir. Cependant l'exemple de ma sœur et ma motivation sans faille m'ont permis d'envisager le contraire et de me focaliser sur la réussite. Je peux maintenant le confirmer : il est aujourd'hui tout à fait possible d'intégrer l'ENM, même sans être un génie.

Rien ne me destinait à m'orienter vers le droit, et encore moins vers la magistrature. J'ai eu un parcours scolaire

288368ONG_MAGISTRATE_cs6_PC.indd 23 11/08/2017 10:33:53

très classique, que l'on pourrait qualifier de « sans faute ». J'ai obtenu un baccalauréat scientifique avec option européenne anglais. L'équipe pédagogique de mon lycée avait tendance à orienter les meilleurs élèves vers les classes préparatoires scientifiques, sans trop leur ouvrir d'autres voies. C'est donc très naturellement, et sans me poser de questions, que j'ai intégré une classe préparatoire physique-chimie (PCSI puis PC*) dans le but de devenir ingénieure.

Si je semblais plutôt à l'aise dans mon parcours scolaire, je ne m'épanouissais absolument pas. J'avais en effet l'impression que le but de la prépa était de passer le concours, sans jamais penser au futur métier auquel cela menait. Je me suis rapidement rendu compte que je n'avais aucune envie d'être ingénieure et je me demandais tous les matins ce que je faisais là… J'ai donc eu très vite le souhait de laisser tomber, mais le courage n'est venu qu'au cours de la seconde année.

J'ai abandonné la prépa du jour au lendemain, au grand soulagement de mes parents qui me voyaient malheureuse, et sans aucun autre projet que de trouver la voie qui me correspondait vraiment !

Je me suis réorientée vers le droit car c'était un domaine très large, qui me laissait le temps de réfléchir à mon futur professionnel. Comme j'avais toujours eu envie d'étudier à l'étranger, j'ai postulé à la double maîtrise en droits français et anglais entre Paris 1 et *King's College London*. J'ai ainsi effectué mes deux premières années de droit à Londres, et j'ai fait ma licence 3 et mon master 1 à Paris 1. Si ce parcours semble atypique pour un magistrat français, il n'a pas été un frein à la réussite du concours, loin de là.

En entrant à l'ENM, j'ai pris conscience que chaque auditeur de justice a un parcours différent, et c'est cette différence qui fait la richesse de la magistrature. Il n'y a donc pas de « voie royale » pour entrer à l'ENM. L'essentiel est de faire de votre parcours une richesse.

288368ONG_MAGISTRATE_cs6_PC.indd 24 11/08/2017 10:33:53

Dire que la profession de magistrat m'a toujours attirée serait faux. C'est en effet un projet professionnel qui s'est imposé tardivement au cours de mes études, en multipliant les stages, en me rendant à des audiences et en rencontrant des magistrats. C'est à la fin de ma licence 3 – soit ma première année de droit français – que j'ai décidé que je voulais devenir magistrate. C'était au cours d'une audience. En regardant le juge, je me suis dit « *et si c'était moi sur l'estrade ?* ». Il m'a ensuite fallu plusieurs mois pour oser affirmer ce choix car je ne me trouvais pas légitime : « *pourquoi moi, Camille, je m'octroierais le droit de juger mon prochain ?* ». Mais au fil du temps, ce choix est devenu comme une évidence et c'est cette volonté d'exercer ce magnifique métier qui m'a permis de tenir le cap et de m'accrocher.

Restait la question du concours. J'avais déjà abandonné en classe préparatoire physique-chimie, allais-je tenir le coup pour l'ENM ?

J'ai longtemps vécu mon départ de la PC* comme un échec car j'avais « perdu » deux ans d'études et que je n'étais pas allée jusqu'au bout de mon projet. Mais avec du recul, cet échec m'a été utile car il m'a forcée à me remettre en question et à appréhender le concours d'entrée à l'ENM d'une autre manière. Il n'était plus question de préparer un concours pour la gloire, mais de préparer un concours pour me permettre d'exercer le métier qui me faisait rêver. L'optique était donc totalement différente. C'est en réalisant cela que j'ai pu travailler sereinement et avec motivation jusqu'au jour J.

Ce livre ne donne pas la recette miracle de la réussite au concours d'entrée à l'ENM, tout simplement parce qu'elle n'existe pas ! Chacun a des méthodes de travail différentes, des acquis ou des retards dans certaines matières, des facilités ou des difficultés en méthodologie… Il ne vous servira à rien de tenter de copier à la lettre les méthodes que

288368ONG_MAGISTRATE_cs6_PC.indd 25 11/08/2017 10:33:53

je vais exposer car elles ne seront peut-être pas adaptées à votre personnalité.

Au contraire, vous pourrez parfaitement réussir au concours en employant des méthodes totalement opposées aux miennes…

Vous pouvez alors considérer ce livre comme un journal intime *a posteriori*. J'y raconterai mes expériences, mes échecs, les questions et les doutes auxquels j'ai été confrontée, et comment j'ai tenté d'y répondre. Ce livre vous servira surtout à vous questionner sur vos méthodes de travail, à identifier celles qui sont les plus efficaces pour vous et à vous poser les bonnes questions. Vous pourrez ainsi adapter votre préparation à votre profil. Si au passage vous pouvez y puiser deux ou trois astuces, ou vous rassurer dans une période de doute, alors le job sera fait !

288368ONG_MAGISTRATE_cs6_PC.indd 26 11/08/2017 10:33:53

PARTIE I

LE DÉROULEMENT DE LA PRÉPARATION AU CONCOURS D'ENTRÉE À L'ENM

288368ONG_MAGISTRATE_cs6_PC.indd 27 11/08/2017 10:33:53

Comment intégrer l'ENM ?

« C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui rend ta rose importante[3]*. »*

Il existe des voies de recrutement de magistrats destinées aux professionnels : l'intégration directe, le concours complémentaire, les deuxième et troisième concours et l'intégration au titre de l'article 18-1 de l'ordonnance de 1958 relative au statut de la magistrature. Ces futurs magistrats doivent faire état de plusieurs années d'expérience professionnelle et ne suivent pas forcément la formation initiale de l'ENM.

Témoignage

L'intégration sur titre (article 18-1) est conditionnée à la décision de la commission nationale d'avancement. Cette instance se prononce en considération de conditions liées à la formation et à l'expérience professionnelles des candidats. Le calendrier est le suivant : dépôt des dossiers de candidature avant le 15 janvier de chaque année pour un examen par la commission d'avancement lors de ses travaux de novembre/décembre de la même année.
Philippe Chaptal – juge

Comme je souhaite m'adresser principalement aux étudiants, je n'aborderai pas ces autres modes de recrutement

3. Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, 1943